

La vie au village Belgodere ou la ruralité sans complexe



A+

Photo : Christian Buffa

Dix heures et trente minutes. Assis aux terrasses des cafés sur la place du village, ils se lèvent comme un seul homme pour nous accueillir. Les poignées de main sont chaleureuses. Le plaisir sincère. Les habitants de Belgodère ne faillissent pas à leur réputation. Cette ancienne terre des seigneurs n'a pas perdu ses bonnes manières. « *Nous allons vous présenter le village. Vous verrez, vous ne serez pas déçus* », assure Louis Belgodère, la mémoire locale. Après un rapide rafraîchissement au café de la Paix, la visite des *Teghje* est un passage obligé. Il faut traverser les vieilles ruelles et passer sous des voûtes pour accéder au promontoire rocheux sur lequel la place forte a été bâtie.

« **Quà sarebbe un bel godere...** »

Un passage très fréquenté, surtout l'été. « *Toute la journée c'est le défilé* », plaisante Henri Colombani. Cet ancien guide de haute montagne de 73 ans a sa maison sur le passage. « *Cela ne me dérange pas, au contraire. J'ai toujours laissé ma porte ouverte comme dans les temps, même si tout le monde ne fait plus comme moi. Hanu tutti a paura ! (Ils ont tous peur !)* », glisse-t-il malicieusement. Pour la visite, les habitants de Belgodère se prêtent volontiers au jeu, nous guidant dans les *strettesans* âge. Arrivé au sommet, la vue sur la plaine du Reginu n'a aucune équivalence dans la région. « *C'est ici que le marquis de Massa a posé la première pierre du village vers 1260* », précise Louis Belgodère. Les paroles légendaires du seigneur devant un tel panorama reviennent alors en mémoire : « *Quà sarebbe un bel godere (un lieu idéal pour jouir de la vie).* » De retour sur la place à 11 h 30, les chaises vides sont rares. « *C'est comme ça à toute heure. Il y a toujours du monde à Belgodère* », assure un habitant. Pourtant, lorsqu'a été ouverte la Balanina et que l'ancienne route passant par le village a été supprimée, Belgodère n'était plus dans les meilleures dispositions pour attirer du monde. « *C'est tout le contraire qui s'est passé*, affirme Lionel Mortini, maire de la commune. Les particuliers désireux de s'y installer n'ont pas boudé le village pour autant. « *Notre population augmente régulièrement chaque année, nous sommes actuellement plus de 400. L'été il n'y a pas une grande différence comme dans d'autres villages puisque nous sommes 600 environ* », ajoute-t-il. Un village dortoir ? L'adjectif est inconnu à Belgodère. Le secret ? Des services maintenus coûte que coûte. « *Nous n'avons pas besoin d'aller à L'Île-Rousse. Nous avons tout ici. Chì piacè ! (Quel plaisir !)* », confesse Paul. Un médecin à demeure, une pharmacie, une crèche, une école avec sa cantine, une épicerie, une boucherie et même un... coiffeur ! « *C'est un atout non négligeable* », s'exclame Marie-Clair tout sourire. S'ajoute à cela, le bureau de

poste, la gendarmerie, les pompiers et les 13 employés de l'ADMR. « Anch'assai ch'elli ci sò ! (Heureusement qu'ils sont là !) », commente volontiers Louis. « Avec tout cela, je suis sûr que n'importe quel particulier cherchant à s'installer dans la région choisira nécessairement Belgodère, même s'il n'a aucune attache au village », souligne Lionel Mortini.

Une petite idée du bonheur

Un environnement propice aux projets. Comme celui d'Ange et Patricia Colombani. Depuis mars, le couple a racheté la biscuiterie Muraccioli. « Nous tenions à faire quelque chose au village. Avec 300 à 400 paquets de canistrelli fabriqués chaque jour au plus fort de la saison, nous avons un bon rendement. Et tout est frais chez nous, il n'y a pas de stock », affirme Ange, joignant le geste à la parole. « Je pense que nous avons prouvé qu'un village qui garde son dynamisme et ses services reste attrayant malgré les infrastructures routières changeantes », ajoute Lionel Mortini. « Si aujourd'hui le trafic de la Balanina passait par Belgodère, notre paradis deviendrait un enfer ! », souligne un habitant.

Dans le village, la ruralité est vécue sans complexe. Car dans ce *bel godere*, chacun semble avoir sa petite idée du bonheur.